

## La Vire et le Ton

« Vir » signifie « homme » en latin, mais aussi « vrai », et donc « l'homme vrai ». « Vir » signifie tourbillon en serbe (voir Les Chants séculaires de Georges Thinès et André Doms et aussi mon premier poème publié : Lépendski vir, l'arbre à parole n°128, avril-mai-juin 2005, inspiré d'un passage du premier livre). L'homme vrai n'est qu'un tourbillon entre le vrai et le faux. Le début de la seconde partie de *The Master of Music* traite de la problématique de la coïncidence à partir de la charmante petite capitale gaumaise qui a pour nom Virton. Comme j'effectuais une randonnée dans les environs, je crus avoir enfin la clé de ce nom qui me stimulait par toute une série d'association d'idées. En effet, je longeai deux ruisseaux ou rivières, respectivement la Vire et le Ton. Hors, selon Albert Brion (Où plongent les racines des noms propres ?, Toponymes gaumais et patronymes belges), l'origine du nom Virton ne vient pas de ces deux cours d'eau qui arrosent la ville, car non seulement leur confluent ne se trouve pas à Virton mais un peu plus loin à Saint-Mard, mais surtout parce que : « Tous les toponymistes s'accordent sur le second élément : tunum ou tun, disent-ils, est le mot gaulois -duno latinisé en -dunum, qui signifiait « colline », puis « forteresse élevée, place fortifiée », et enfin « agglomération » (cf. en France, Autun, Dun-sur-Meuse, Verdun (Virodunum), etc.). Quant au premier élément, les avis sont partagés : il pourrait dériver d'un autre mot gaulois viro (dérivé de la racine i.-e, \*-wir, « homme ») qui a un double sens : « homme », « vrai ». Virton désignerait selon Edmond Fouss, soit « une vraie forteresse », soit la « forteresse de l'homme, du chef ».

C'est l'absence de relation qui engendre une relation (c'est le principe qu'illustre la fausse origine du nom Virton versus la plus probable), puisque le fait que la Vire et le Ton enlacent la ville de Virton n'est qu'un hasard (apparemment) n'ayant aucune incidence sur l'origine de son nom : c'est une coïncidence. Mais cette coïncidence elle-même suscite nombre de réflexion (et effets de résonance poétique) sur le vrai et le faux qui s'enchevêtrent dans la nature intime de l'homme, et dénote le principe de contradiction sur lequel il repose, lui et sa réalité. La forteresse de l'homme.